

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 9245.65 Paris,
Madame Louise Legastelois, 13, rue des Montibœufs, Paris 20^{me}

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

5 décembre
1973

Chronique du président

La présence de Robert Brasillach en librairie aura rarement été si ample qu'en ce second semestre de 1973.

- PLON a réédité La Reine de Césarée
- Notre Avant-Guerre vient de paraître au Livre de Poche (No 3702)
- Le très beau volume de la Guilde du Livre qui nous rend Comme le Temps passe s'épuise rapidement. La préface, bouleversante, que lui donne Jacques Benoist-Méchin en fait un livre nouveau.
- Je me réjouis aussi du succès croissant de l'oeuvre de notre ami Michel Déon, qui n'a jamais omis ses références à Robert Brasillach et félicite l'auteur d'Un Taxi mauve d'être le merveilleux Grand Prix du roman 1973 de l'Académie française.

* * *

A propos du Livre de Poche, faut-il rappeler que Notre Avant-Guerre est son septième Brasillach ?
- Je le fais pour répondre aux questions que nous posent nos amis en quête de telle ou telle oeuvre, qu'ils croient encore introuvable et qui figure dans cette collection, "ignorée" par trop de libraires.

* * *

Permettez-moi, enfin, de solliciter votre indulgence quant au silence que je puis paraître opposer à vos lettres, qui me sont pourtant indispensables.

A deux pages près, je suis redevenu l'unique rédacteur du Bulletin et, provisoirement, l'artisan des CAHIERS. J'ai précisément fondé le Bulletin pour vous répondre dans tous les cas où cette tribune peut renseigner en même temps tous nos adhérents et ne puis écrire directement - quand j'en trouve le temps - qu'aux lettres les plus personnelles.

La situation m'est cruelle : j'ai besoin de ces lettres non seulement lorsqu'elles me fournissent des documents, témoignages et informations sur l'oeuvre et le souvenir de Robert Brasillach, mais tout autant lorsqu'elles veulent simplement manifester une fidélité et un intérêt à notre entreprise dont j'ai le plus grand besoin pour garder courage dans le désert des indifférences où je porte le drapeau. Merci.
Heureux Noël et que 1974 vous soit un millésime de quiétude et de paix.

Pierre FAVRE

Comme le Temps passe...
fut un grand choc. J'ai adoré ce livre, je l'ai lu et relu pendant la guerre. Il reste si intimement lié à moi, à mes premiers désirs d'écriture que je n'ai jamais osé le relire depuis le 6 février 1945. Je crains un déchirement, une tristesse invincible qui voileront la poésie et la jeunesse de ces pages dont la nuit d'amour passée dans le petit hôtel de Tolède est le point culminant.

Ce livre m'a prôné que si un jour je rencontrais les mêmes enchantements, je pourrais aussi écrire.

Michel Déon

(Hommages à Robert Brasillach, page 1)

Fausta Garavani
de Florence, publie chez Bulzoni, à Rome,

I sette colori del romanzo (Saggio sulla narrativa di Robert Brasillach).

Ces 170 pages constituent l'étude la plus importante parue en italien sur l'oeuvre de Robert Brasillach.

Alfred de Mercurio présente ce beau livre dans le No 19 de nos CAHIERS.

Plusieurs pages de texte ont dû être renvoyées au No 64 (15 janvier 1974) faute de place.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE
ROBERT BRASILLACH

* A la vente publique de beaux livres, Galerie Falmagne, à Bruxelles, samedi 10 novembre, le No 60 : BRASILLACH (R.) - Cahiers des Amis de Robert Brasillach, No 1 juin 1950, au No 16 été 1971. 15 vol., in-8, br. s'est vendu 1600 fb + 21 % (frais).

Le 29 septembre 1973, le No 65 : BRASILLACH (R.) - L'enfant de la nuit. - Six heures à perdre. - Bérénice. Paris, Plon, 1934, 1953, Sept Couleurs, 1954; 3 vol. in-12, br. Editions originales. Ex. num. sur Alfa, H.C. sur Alfa, Arches, s'est vendu 850 fb.

Le No 66 : BRASILLACH (R.) - Le marchand d'oiseaux. Paris, Plon, 1936; in-12, br. Edition originale. Un des 31 ex. num. sur Pur fil Lafuma, s'est vendu 3200 fb.

* Du catalogue No 260 de la Librairie Niçoise, 2, rue Défly, Nice :

395. GUERRE D'ESPAGNE. - Brasillach (R.) et Bardèche (M.). Histoire de la Guerre d'Espagne. - Paris, Plon, 1939, in-8 carré de X et 442 pp., broché, - avec 7 cartes. 45 F

* Du catalogue No 135 (Livres anciens et modernes) de C. Coulet et A. Faure:

214 BRASILLACH (Robert). CORNEILLE. Fayard, 1938; in-12, broché. 350 F
Edition originale enrichie de cet envoi autographe :

à Georges Poupet
ces images de Corneille
bien cordialement.
Robert Brasillach.

* Du catalogue Le Trouve-Tout du Livre No 65, 42, rue Sorbier, 75020 Paris :

Robert Brasillach : Lettre à un soldat de la classe 60 - Les Frères ennemis - Dialogue Le Pavillon Noir 1946 - E.O. 60 F

Henri Massis et Robert Brasillach : Les Cadets de l'Alcazar. Plon 1936 - Rare ! 30 F

* De l'offre spéciale No 529 (oct. 1973) de "La Vie rustique" sprl, 40, Av. Winston Churchill, 1180 Bruxelles :

498 MASSIS ET BRASILLACH. Le siège de l'Alcazar. 85 pp.pl.h.t. (Plon) 1939 fb 125

* De la dernière liste-catalogue "Le Sentiment des Choses" de la Librairie-Galerie Kieffer, 46, rue Saint-André des Arts, 75006 Paris :

11 - BARDECHE (M.) et BRASILLACH (R.) HISTOIRE DU CINEMA. Ed. définitive ill. de 61 photographies h.-t. Denoël, 1942, in-8°, br. (77). 80 F

312 BARDECHE et BRASILLACH. Histoire du Cinéma. Denoël et Steele, 1935, in-8°, br. E.O. recherchée. (77). 140 F

Les oeuvres de Robert Brasillach
disponibles en librairie

Pour répondre aux questions qu'on nous pose constamment, nous rappelons que PLON a publié dans sa réédition thématique de l'oeuvre de Robert Brasillach les volumes suivants :

- Ecrit à Fresnes (Journal d'un homme occupé, Lettres à un Soldat de la classe 60, Poèmes de Fresnes, Lettres écrites en prison, Chénier, Procès en cour de Justice)

- Une génération dans l'orage (Notre Avant-guerre, Journal d'un homme occupé)

- Comme le Temps passe (Comme le Temps passe et le Voleur d'étincelles)

- Histoire de la Guerre d'Espagne (suivi de Léon Degrel et l'avenir de Rex)

- Les Sept Couleurs
(et Le Marchand d'Oiseaux)

- La Reine de Césarée.

Chacun de ces volumes reliés coûte une trentaine de francs.

Un livre percutant de Pierre Dudan

"AUTO-DEVERMI-NATION"

aux Editions Antagnes, à Montréal. France : Difralivres, Les Granges, 22, rue d'Orléans, 78580 Maules/Yvelines. Suisse : Boîte postale 767, 1002 Lausanne.

Attention ! Le ver est dans le fruit! La "dévermination de salut public" s'impose de toute urgence.

Ce jeu de massacre (constructif) réjouira ceux qui ont la conscience tranquille et piquera au vif les impostures "gauchisantes".
Mieux qu'un livre de droite, un livre de droiture, de bon sens et d'humour propre.

Colin Martin, docteur honoris causa
de l'Université de Lausanne

Cette haute dignité a été conférée à notre ami au Dies Academicus du 29 novembre 1973. Voici quelques extraits de l'éloge du doyen de la Faculté des Lettres :

"Conservateur du cabinet vaudois des médailles en 1937, de fil en aiguille vous avez pris en main la Société suisse de numismatique, que vous présidez depuis un quart de siècle et dont vous n'êtes pas seulement la tête, mais aussi le coeur.

Fondateur de la Bibliothèque historique vaudoise, entreprise du plus haut mérite, qui pourra fêter cette année encore la publication de son cinquantième volume, écrit de votre main, comme jadis le tout premier.

Entré en 1944 au Comité de la vénérable Société académique vaudoise, que vous avez servi fidèlement depuis lors, puis au Comité de la Société suisse des sciences humaines, vous en êtes devenu le conseiller irremplaçable.

Arrivé aux études de droit après de longues années de pratique, vous n'avez pas hésité par la suite à restreindre votre activité d'avocat pour donner généreusement votre temps et votre force à cette tâche qu'aucune institution ne pourrait reprendre avec la même efficacité. C'est ce mécénat d'un genre particulier que l'Université tient à honorer aujourd'hui, en vous conférant le titre de docteur ès lettres honoris causa."

Le beau livre auquel le doyen rend hommage s'intitule Trésors et trouvailles monétaires racontent l'histoire du Pays de Vaud.

Cécile-René Delhorbe, qui lui a consacré une page de la GAZETTE DE LAUSANNE du 3 novembre 1973 termine ainsi son article : "Le livre de M. Colin Martin donnera-t-il à tel lecteur le désir de se lancer lui-même dans la chasse au trésor ? Si, par miracle, il en trouvait un, il n'aura qu'à rouvrir le livre pour éviter les erreurs et les illusions des découvertes du passé, que la numismatique appelle des "inventeurs". Leurs devoirs et leurs droits y sont très clairement expliqués."

Ce volume de 196 pages (16 x 23,5 cm) de portée universelle, contient la re-

production de plus de 500 pièces de monnaie et d'une dizaine de documents.

Souscription chez l'auteur : Me Colin Martin, 1, Rue Pépinet, à Lausanne. (38 fr.s. + port).

LES LIVRES DE NOS AMIS

Un beau livre de Weber-Perret, président de l'Alliance culturelle romande

Un regard ironique,

chronique d'aujourd'hui, s'inspire soit des événements vécus par un homme, soit de l'actualité qui nous est commune. C'est une "réaction", si nous empruntons ce terme à la langue des chimistes.

Ces "gazettes" sont des essais au sens ancien du terme, essais branchés sur le concret. Rien de dogmatique, un humour au fil du temps.

En définitive, la chronique présente un double portrait, celui d'un homme certes, celui du monde aussi. On trouve de nombreuses pages suisses, ou genevoises, vaudoises, valaisannes, etc. mais également l'Europe, les continents, ainsi que d'excellents portraits.

Les sujets traités sont divers comme ceux que la vie donne à notre réflexion, des lettres à la politique, des beaux-arts à l'édition, au théâtre, de l'école aux passions. (Spes, Lausanne)

E S I025 ou LES MEMOIRES d'un ANTI-APOTRE, par Marie CARRE

Notre Seigneur nous avait mis en garde contre ces "loups déguisés en brebis" que Marie CARRE nomme "Anti-Apôtres".

"ES I025" est un condensé de toutes les nouveautés enseignées ici ou là, à partir de 1930 environ. Les textes incriminés n'ont pas été inventés : ils sont dans la mémoire de ceux qui en avaient été douloureusement frappés.

(120 p., 14 x 21) Diffusion de la Pensée Française - Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé. Prix 12 F., franco 13; C.C.P. "D.P.F. 2920-71 Bordeaux".

Dans Valeurs actuelles (3.4.1972) Quentin Blaisy, parlant du livre de René Hardy (Ce n'était pas le moment d'avoir 20 ans) note que : "Le roman s'achève par deux vers miséricordieux de Robert Brasillach, appelant à la réconciliation les "ennemis fraternels"."

De Céline à Chardonne

Louis-Ferdinand Céline damné par l'écriture, par Jean Guenot. 112 pages, en format 13,5 x 21. (Diffusion M.P. 34, rue Serpente, 75006 Paris)

Mort en 1961, Céline laisse une oeuvre qui sort peu à peu de l'enfer. A beaucoup de lecteurs nés depuis 1945, peu important les raisons de son exil au Danemark. Ils sont avant tout sensibles à la musique de l'écriture célinienne.

Et c'est précisément de cette écriture que part Jean Guenot, mettant en évidence certains aspects jusqu'ici peu soulignés par la critique, tels que la pudeur, les recherches d'esthète ou le goût de la broderie. Le critique entreprend, dans cet essai, une enquête sur un écrivain qui n'est pas au-dessus de tout soupçon. "Menteur de bistrot", Céline écrit-il "comme un clochard se gratte" ? Est-ce parce que la mère est dentelière et pratique le point d'Alençon que le fils perfectionne ce fameux point Céline, ces "trois coups d'aiguille à blanc" destinés à construire une mélodie de silence ?

Styliste avant tout, Céline ne réussit-il pas, par son écriture, à donner au lecteur, face à la page, l'impression d'être en communication avec un homme qui parle ? Jean Guenot explique comment Céline prend la plume pour sortir de son enfer, et puis est amené à le reconstituer à mesure qu'il s'en délivre, justement parce qu'il emprunte à l'oral. L'oeuvre révèle un martyr volontaire, enfermé dans l'écorce d'un musicien. Il écrit pour se damner. Il choisit le modèle de l'oral pour se damner mieux et plus. Et s'il est damné, c'est parce qu'il le veut.

Ce "pauvre Ferdinand que sa mère appelait Louis quand il était petit" est présent d'un bout à l'autre. Il nous revient comme un homme entier et comme un exceptionnel ouvrier de l'écriture. La vigilance critique de l'auteur n'exclut jamais la chaleur, l'admiration et l'amitié. Constamment elle invite à découvrir ou à redécouvrir l'oeuvre de Céline.

* Le cinquième et dernier tome de l'oeuvre magistrale d'E. Beau de Loménie, Les responsabilités des dynasties bourgeoises, vient de paraître aux Editions Denoël ("De Hitler à Pétain").

Le texte, tout le texte, s'il vous plaît

Dans un brillant article sur Jacques Chardonne (RIVAROL 21.12.1972), Robert Poulet écrivait :

"On comprend qu'il se forme, post mortem, autour de celui qui a touché le coeur du public en même temps que son esprit, une petite société d'"amis", qui se fixe pour tâche de veiller sur l'image qu'il a laissée, d'en répandre la connaissance et l'admiration. Encore faut-il, dans cette pieuse entreprise, demeurer strictement fidèle à l'illustre défunt; ce qui ne signifie pas : à ses intentions, mais aussi et surtout à la réalité dont il dépend, actions, idées, circonstances. C'est ce que font, me semble-t-il, les associations que forment les balzacien, les stendhalien, les proustien; et ce que feront toujours aussi, j'imagine, les amis de Robert Brasillach, de Jean Paulhan, de Jacques Chardonne."

Voici encore la conclusion de Robert Poulet :

"Aimer Chardonne, c'est l'accepter tel qu'il est et le révéler tout entier. S'il avait un côté marxiste, gaulliste ou gauchiste, je parlerais exactement de même. Qu'on ne me réponde pas qu'il faut attendre le "moment opportun" ! Une longue expérience m'a appris que pour la vérité, au jugement des prudents, ce moment-là ne vient jamais."

* Marcel Laurent (Saint-Laure 63350-Maringues/France), dont on n'a pas oublié la merveilleuse revue ALCESTE, nous donne un admirable quatrième Cahier d'Alceste : Le Terrorisme linguistique, pamphlet lucide et vengeur. C'est une véritable hygiène des lettres qui ne se résume pas : il faut la lire et méditer.

Marcel Laurent nous promène dans le désert structuraliste, définit l'analyse stylistique et pourfend le gauchissement sémantique en 71 articles d'un lexique ironique et vengeur.

* Dans le No 41 de LECTURE ET TRADITION, Jean Devyver fait l'éloge du Robert Brasillach critique littéraire, de Gérard Sthème de Jubécourt; Jean-Paul Roudeau du Marcel Proust, romancier, de Maurice Bardèche; Claude Mouton de La Renaissance catholique au début du XXe siècle de L.-A. Maugendre.

La vage du trésorier

Les cotisations pour 1974 resteront fixées à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.-. Nous prions nos adhérents de bien vouloir nous aider à maintenir nos frais de port aussi bas que possible, en s'acquittant de cette somme avant que les rappels ne soient envoyés, donc d'ici fin février 1974.

La cotisation est double, comme d'habitude, pour tous ceux qui voudraient recevoir un Cahier ARB No 19 numéroté et sur grand papier.

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	épuisés. Un ex. No 3 à Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 100.-
Cahier ARB No 4	Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.-
Cahiers ARB 5 à 18	Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.- l'exemplaire
Cahiers 14, 15, 17, 18	<u>édition numérotée sur grand papier à</u> Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.- l'exemplaire
Domrémy	de R. Brasillach, édition de luxe numérotée : 2 ex. à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.- chacun
Morceaux choisis	Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 8.- <u>4 ex. nominatifs sur grand papier de 1949 à</u> Ff. 45.- / Fb. 450.- / Fs. 40.- chacun
Brasillach	de Bernard George, Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.- (encore 1 exemplaire)
Robert Brasillach critique littéraire	de G. Sthème de Jubécourt, Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-

La souscription à l'édition spéciale numérotée de "Comme le temps passe" (Gilde du Livre) a réussi. Sur le tirage de 100 exemplaires, il nous reste cinq volumes (reliés), en vente à Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-. Les commandes seront honorées dans l'ordre chronologique de leur arrivée. N'envoyez donc pas d'argent.

Poèmes de Fresnes	(<u>disque</u>) dits par Pierre Fresnay, Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
Lo Cicero chante Brasillach	(<u>disque</u>) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Série de cahiers 4 à 16 : Ff. 90.- / Fb. 900.- /
Fs. 75.-, avec possibilité de remplacer un ou deux
cahiers par les "Morceaux choisis". Prix spécial
pour les adhérents ARB, pas de rabais aux reven-
deurs.

Au tableau d'honneur de la générosité : André Cehou, Aldo Raviola

Une messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach sera célébrée le 6 février 1974, à 18 h. 20, en N.D. du Valentin, à Lausanne.

Des choses à lire

* Madame L. Legastelois recherche l'ex-
de "La Conquérante". Faire offres di-
rectement : 13, rue des Montiboefus,
75020 Paris.

* Il faut lire 7 jours en bref, l'heb-
domadaire satirique romand. Succes-
seur de la revue Réaction, ce péri-
odique redresse les torts, dénonce les
scandales, combat les abus, démasque
la fausse culture. Specimen et abon-
nements : Benoît Ribaux, case postale
926, 2001 Neuchâtel.

* Notre ami D.-H. Barro a fondé un a-
lerte périodique civique, RENAISSANCE
organe du Nouvel ordre social.

Dans le No 2 (juin 1973) une page é-
mouvante est consacrée à Robert Bra-
sillach, Le poète assassiné, illus-
trée par Bijoux (Les Poèmes de Fres-
nes).

(RENAISSANCE, case postale 18, 1234
Vessy-Genève).

* Le No 16/automne 1973 de LA PASSERELLE,
la magnifique "revue littéraire
et trimestrielle à sens unique" de
l'intrépide et incomparable écrivain-
libraire et critique Pierre Béarn
(60, rue Monsieur le Prince, Paris
VIe) s'ouvre sur une étude magistrale
(L'avenir de la librairie et celui
des libraires) et nous donne le cha-
pitre XVI (août-septembre 1944) du
Paris-sur-Braies, qui nous restitue
le temps de tous les courages et de
toutes les lâchetés, comme si nous y
étions.

* Le No 23/automne 1973 de NOUVELLE
ECOLE, la meilleure revue contempo-
raine de la connaissance, est consac-
ré à la Psychiatrie d'aujourd'hui
(la science contre Freud). Articles
de Pierre Debray-Ritzen, Quentin De-
bray, Claude Bursztejn, E. Zarafian,
Henri Loo, H.-J. Eysenck, Michel No-
rey (Entretien avec François Perroux).

Direction : Alain de Benoist, boîte
postale 129-07, 75326 Paris Cedex 07.

* La vie publique de P. Laval

PLON nous révèle enfin un manuscrit
de 1947, dont l'auteur, Gaston Jac-
quemin, fit l'offrande à Mme Pierre
Laval pour démontrer que l'effort de
Pierre Laval a toujours été de sauve-
garder la paix et d'épargner à son
pays l'épreuve d'une nouvelle guerre
dont les conséquences ne pouvaient
être que catastrophiques.

Alors que trop souvent le canon tonne
encore dans un monde qui n'a pas
trouvé son équilibre, ce livre, par
les leçons qu'il comporte, est d'une
tragique opportunité.

Admirable préface de Josée Laval de
Chambrun. (PLON)

Robert Brasillach
dans les manuels scolaires

On peut lire dans Horizons - choix
de textes littéraires destiné aux
élèves de 6e année - édité par le
Département de l'Instruction publi-
que de Genève (1971), deux textes
de Robert Brasillach extraits du
Marchand d'oiseaux et admirablement
illustrés par Alain Honegger. (Pa-
ges 194 à 197).

* Le tome 4 du

Théâtre complet de Sacha Guitry

a paru au Club de l'Honnête Homme, 32
Rue Rousselet, Paris 7e, éditeur des
Oeuvres complètes de Robert Brasil-
lach. Ce volume contient : "Le mari,
la femme et l'amant", "Mon père a-
vait raison", Béranger, Je t'aime,
Le Comédien, "Le Grand-Duc" et seize
illustrations-documents. Une notice
sur ces douze magnifiques volumes
est à votre disposition au Club.

* Dominique Jamet a imaginé, pour les
lecteurs du FIGARO LITTÉRAIRE (18
mars 1972) une "Lettre du général
Franco au pornographe Arhabal" dont
nous extrayons ce passage :

"Me fais-je bien comprendre ? Parmi
les écrivains du pays où vous avez
choisi de vivre, je préfère Maurice
Barrès à Anatole France et Robert
Brasillach à Robert Desnos. Je tiens
Montherlant pour un grand auteur et
vous pour un petit cacographe."

* Saint-Loup : Les voiliers fantômes
d'Hitler

On ignore généralement qu'à bord de
petits cotres de quarante tonneaux,
quelques marins hardis et habiles
transportèrent en pleine guerre, à
plusieurs reprises, des agents se-
crets allemands en Afrique et en Amé-
rique latine. Un exploit auquel les
services britanniques se refusèrent
longtemps à croire.

(Presses de la Cité. 280 pages. Car-
tonné)

BILLET BELGE par Jean Devyver

Un ami nous a remis un très ancien exemplaire du Bulletin bibliographique "Le Livre" (février-mars 1942). Nous y avons lu, dans les échos littéraires, les lignes suivantes, combien émouvantes et sympathiques :

Brasillach à Bruxelles - "Robert Brasillach, le plus remarquable et le plus dynamique des jeunes écrivains français d'aujourd'hui, est venu récemment à Bruxelles où il a conféré sous les auspices du "Nouveau Journal". A le voir, si simple, si franc, si jeune surtout, on restait quelque peu étonné : comment se peut-il que ce jeune homme soit l'auteur de quinze livres !

Et quels livres ! De "Corneille" à "Virgile", de "Les Sept Couleurs" à "Comme le temps passe", de "L'Histoire du Cinéma" à "Notre avant-guerre", qu'il s'agisse de critique, de roman, de souvenirs ou d'histoire, une série de livres dont aucun n'est indifférent.

Mais Brasillach, critique littéraire de "L'Action Française" à 20 ans et directeur à 30 ans, du plus combatif des hebdomadaires de Paris, est une sorte de prodige. Ses adversaires les plus farouches lui reconnaissent au moins trois mérites : sa fidélité à lui-même et à son idéal, son grand talent d'écrivain et de romancier, son courage devant les tâches écrasantes qu'il assume..."

* C'est avec plaisir que nous avons retrouvé la signature de notre ami Michel Grodent, rédacteur au SOIR dans le premier numéro (2-8 octobre 1973) du "Journal d'Europe" (à propos d'Italo Stevo).

* Les éditions Gallimard annoncent, dans leur catalogue d'octobre, un ouvrage d'Alastair Hamilton : "L'Illusion fasciste. Les intellectuels et le fascisme 1919-1945". Des écrivains de quatre nations y sont étudiés (Italie, Allemagne, France et Angleterre) : d'Annunzio, Marinetti, Malaparte, Jünger, Heidegger, Spengler, Maurras, Céline, BRASILLACH, Drieu La Rochelle, Yeats et Pound. Hamilton analyse les mythes qu'ils ont accredités par leurs écrits et qui constituent ce que cet auteur appelle l'"illusion fasciste".

* De leur côté, les éditions de la Table Ronde signalent la parution, dans leur collection "Mouvements d'idées" (dirigée par Raoul Girardet), d'une thèse de doctorat soutenue à Nanterre par Pierre-Marie Dioudonnat, "Je suis partout 1930-1944". Le jeune historien français retrace ce que fut la "tentation fasciste des Maurrasiens". A travers elle, c'est l'histoire agitée de l'extrême-droite française des années 1930-1945 qui est décrite, froidement, pièce en main, par un essayiste qui n'est pas un partisan. Cet ouvrage éclairera, par certains côtés, les "Ecrits politiques" de Robert Brasillach qui doivent paraître prochainement aux éditions Alain Moreau.

* Quel ne fut pas notre étonnement, lors de la présentation du nouveau président de l'UDR, à l'ORTF, le 9 octobre à 13 h., de l'entendre défendre la mémoire de Robert Brasillach dont il a condamné l'exécution, en 1945. M. Sanguinetti, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a affirmé, face aux téléspectateurs, avoir toujours regretté que le régime ait tué un poète de valeur.

* Un grand merci à Roberte Laurent et à Jean Cruyplants de nous avoir signalé les deux émissions littéraires évoquant Brasillach à l'ORTF, notamment la merveilleuse lecture de "La nuit de Tolède" (Comme le Temps passe). Grâce à ces indications, notre président a pu prendre contact avec l'animatrice de ces émissions de qualité, Madame Madeleine Constant.

J.D.

Du Bulletin No 10 (octobre 1973) de la Guilde du Livre (4, Av. de la Gare, Lausanne) :

Brasillach et Colette. Maurice Bardèche a écrit que Colette avait été un des dieux de son adolescence. "En Colette, dès sa prime adolescence, Robert Brasillach avait trouvé un écho à sa propre sensibilité. Dès 1931, il consacre une longue étude admirable de pénétration à la sagesse de Sido : ... "Pour la fille d'une vieille race qui contemple dans sa maison, dans la province ancienne qu'elle a voulu pour séjour, toutes les finesses d'une civilisation d'artistes, tout ce luxe prend sa valeur, qui est une valeur traditionnelle, une valeur de souvenirs, une valeur déjà spirituelle."

M a r i a g e s

* Gérard Hupin et Simone van den Bulcke se sont unis à Uccle (Bruxelles) le 15 septembre 1973. Nos félicitations.

* Nos amis Claude Paschoud et Mariette Pache, qui font ensemble l'excellent périodique Le Pamphlet, se sont mariés en l'église de Romainmôtier, le samedi 27 octobre.

N o t r e s y m p a t h i e

* Noble citoyen de l'Algérie française Jean Brune est mort dans son exil de Nouméa le 24 septembre, à l'âge de 61 ans.

C'est un grand journaliste, un valeureux écrivain politique, un romancier de race, dont l'oeuvre la plus haute est sans doute "Cette haine qui ressemble à l'amour".

Sous une photo le présentant sur le pont d'un porte-avion américain lors d'un reportage au Vietnam, ASPECTS DE LA FRANCE lui rend un bel hommage, signé Henri Courmont, qui le voit homme d'action plus que de cabinet et d'écrivain. (11 octobre 1973)

ASPECTS rappelle trois autres de ses beaux livres vengeurs : La Révolte, Journal d'exil, Interdit aux Chiens et aux Français.

* Claude Capeau a eu le chagrin de perdre son père, le conseiller d'Etat honoraire Charles Capeau.

* Le général de division Jean Charbonneau, père de notre cher Henry Charbonneau (le Porthos des Cahiers du Clan) est mort à l'âge de 91 ans.

Homme d'action et de réflexion, il avait mené une double carrière d'officier colonial aussi brillante que courageuse et d'écrivain aussi féconde que talentueuse au service des valeurs de la civilisation chrétienne. En 1943, la retraite venue, ce soldat de "la plus grande France", ancien pionnier du Sahara, se consacra - et ce fut pour lui un apostolat - aux "Amitiés Charles de Foucauld" qu'il fonda et aux "Cahiers Ch. de Foucauld" qu'il rédigeait à peu près seul.

* Jeudi 27 septembre est décédée notre admirable amie Simonne Devyver, épouse d'André Devyver. "Elle avait presque 53 ans, d'une existence intensément vécue. Que tous ceux qui eurent l'occasion d'apprécier son

sens profond de l'humain, sa large curiosité intellectuelle, qui lui fit notamment traduire plusieurs ouvrages d'anthropologie essentiels, mais surtout son indomptable courage et sa joie de vivre, en dépit d'une santé souvent précaire, que tous ceux-là se souviennent d'elle."

* Nos amis le Prof. Lucien Hartmann et Véronique Hartmann ont eu la douleur de perdre leur fille et soeur Brigitte Hartmann.

* La mort, le 2 octobre 1973, après plusieurs mois d'atroces souffrances, supportés héroïquement, du peintre Anne Karine, épouse de notre cher Louis Gerster, est un grand deuil pour l'Association.

Le 10 novembre 1973, Pierre Favre a présenté une pieuse rétrospective de l'oeuvre merveilleuse de notre amie à la Galerie Karine à Neuchâtel (ouverte jusqu'au 31 décembre, 3-5, Avenue de la Gare).

Citant le regretté critique chablaisien Georges Hermann, notre président a proclamé sa conviction que l'oeuvre d'Anne Karine "passera à la postérité"

* La mort de Romain Roussel, vice-président de la Société des gens de lettres, un des meilleurs écrivains de sa génération, fondateur de la vaillante revue Monde et Vie, nous est particulièrement douloureuse. Il avait 75 ans. Romain Roussel est l'auteur de : Les Chemins des Cercles, La Maison sous la Cendre (Lemerre & Cie, éd.), La Vallée sans Printemps (Prix Interallié 1937) (Plon, éd.), Le Chien de Pique (René Juillard, Sequana, éd.), L'Herbe d'avril (Plon, éd.), La Fugue calabraise (Foynard, éd.), Nous souperons à El Castanar (Colbert, éd.), Les Pélerinages à travers les siècles (Payot, éd.), La Cathédrale dans la Cité (André Bonne, éd.), Jacques Coeur le Magnifique (Berger-Levrault, éd.), Papa tu me fais rire (Hachette, éd.), etc.

* Louis Truc, journaliste et poète, le Sacher Basoche de "Rivarol" et "Ange Pitou" d'Aspects de la France, nous a quittés aussi. Il avait 69 ans.

B i e n v e n u e à : Huguette Beaumont, Simon Dache, Georges Condi-
net, André Mayor, Ferdinand Piot.